**RAPPORT DU JURY 2023**

**ÉPREUVE de FRANÇAIS-PHILOSOPHIE (CCINP)**

**(MORCEAUX CHOISIS)**

**LE RÉSUMÉ**

Le résumé est une épreuve de **compréhension** et d’**expression**, l’exactitude ou la justesse de la seconde confirmant la solidité de la première : il s’agit de **saisir la thèse et le raisonnement** d’un texte – en s’appuyant sur ses liens logiques (et pas seulement sur sa chronologie) afin de mieux appréhender la pensée de l’auteur – et de **restituer de manière fidèle l'essentiel de son argumentation dans une langue correcte.**

Le candidat **ne** doit **pas simplifier les contenus de l’extrait** mais tenter d’en rendre les nuances. Il lui appartient néanmoins de **savoir distinguer l’important** – et d’abord l’indispensable – **de l’accessoire** et surtout d’**expliciter de façon neuve** – sans reprise littérale, montage de citations, traduction synonymique ou démarquage syntaxique – **les idées principales et leur enchaînement**. La maladresse la plus marquée a consisté dans l’absence parfois totale de la moindre reformulation personnelle.

Rappelons en passant qu’un résumé se doit de **faire apparaître avec netteté la « colonne vertébrale » d’une pensée** dont la restitution des inflexions et des nuances ne saurait faire oublier l’essentiel. C’est d’ailleurs un excellent exercice préalable au résumé que de **dégager l’idée générale d’un passage, son message majeur, en le reformulant en une phrase.**

**LA DISSERTATION**

[*Sur le principe de l’exercice*]

Il ne s’agit de rien de moins que de **réfléchir – ou raisonner.**

Disserter, c’est **discuter** avec la citation, **dialoguer et débattre.**

[*Sur l’analyse du sujet et le développement de l’argumentation − Session 2022*]

[N]ous tenons à insister un peu solennellement sur une évidence hélas trop systématiquement oubliée : **il n’est pas de dissertation satisfaisante**, c’est-à-dire déjà jugée digne d’obtenir la moyenne mais, partant, susceptible de gravir toute l’échelle des notes au-dessus de 10 jusqu’à atteindre à l’excellence, **sans respect initial de la citation faisant l’objet de la réflexion**.

Or, pas de respect sans regard, **prise en considération, lecture attentive, précise, complète, des termes** composant la ou les phrases à discuter, sans non plus **un travail d’examen qui interprète, ou à tout le moins s’interroge sans se contenter d’observer.** […] [On regrette ainsi] la riche cohorte des copies qui passent tristement à côté de la cible et dont il existe diverses déclinaisons qui se combinent entre elles, du développement absolument hors sujet, « resucée » fidèle et parfois bien écrite d’un corrigé magistral mais qui n’a rien à faire ici, à la « régurgitation » incohérente, obscure, voire incompréhensible, d’éléments de cours, de notions, d’exemples, en rapport avec le programme. Le candidat ressort à peu près tout ce qu’il sait sur le thème et place toutes les citations qu’il a apprises. Il y a sans doute en amont un investissement sérieux mais, répétons-le, le sujet n’est même pas approché, sans qu’on sache très bien si c’est un choix ou l’expression d’une incapacité. Les notes obtenues ne peuvent que grandement décevoir les auteurs de ces développements qui ne ressemblent plus guère à des dissertations.

Par conséquent, aux copies profuses, confuses, adipeuses et d’autant plus indigestes qu’elles font presque totalement fi de la citation, nous préférerons toujours **des développements sobres et dynamiques dont l’efficacité tient à ce que tout y concourt à traiter effectivement le sujet.**

[*Sur la clarté de l’argumentation*]

De façon très concrète, **toute grande partie commence par l’énoncé d’une thèse**, l’exposition d’une opinion, et **tout paragraphe par la formulation d’un argument ou l’expression d’une idée**. On ne saurait accepter qu’on attaque un paragraphe, et moins encore une grande partie, par une référence directe ou un emprunt sec à un auteur ou à une œuvre.

[*Sur l’utilisation des exemples*]

**La confrontation des œuvres entre elles est indispensable.** Mais plutôt que de faire référence de façon systématique et fatalement allusive aux trois textes étudiés durant l'année, le candidat peut **exploiter avec grande efficacité des couples ou paires d’œuvres** dans chaque argument, pourvu que ces couples soient renouvelés de façon vivante et pertinente. Ainsi, une **douzaine d'exemples sur l'ensemble de la copie** pourraient nourrir la réflexion, pourvu que ces exemples soient **réellement analysés**, qu'ils étayent, expliquent, approfondissent l’argument ou l’idée.

***Un exemple est une bonne raison de souscrire à l’argument. Un argument est une bonne raison d’adhérer à la thèse.***

*[Sur la connaissance des œuvres]*

[Nous souhaitons] que [la]réflexion [des candidats] s’inspire surtout d’**une fréquentation assidue, d’une connaissance intime et d’une compréhension solide des textes** dans lesquels ils puissent se repérer à leur aise, comme en terrain familier, afin d’avoir véritablement le choix des éléments à glaner parmi tous ceux qui s’offrent à eux, au lieu de se voir obligés de convoquer, quel que soit le problème à traiter, quelques bribes de références stéréotypées et d’idées mal assimilées, apprises par cœur.